

**LES AVENTURES ORIGINALES DE**

**RED SONJA™**

**les années marvel  
volume 1**

**1975 - 1976**

# LES AVENTURES ORIGINALES DE

# RED SONJA

## les années marvel - volume 1

### 3 INTRODUCTION DE ROY THOMAS

#### 9 RED SONJA

ROY THOMAS (scénario), ESTEBAN MAROTO (dessins),  
NEAL ADAMS et ERNIE CHAN (encrage),  
JOSE VILLARRUBIA (couleurs)

#### 21 LE TEMPLE DE L'ABOMINATION

ROY THOMAS (scénario), DICK GIORDANO (dessins),  
CATHI ANN THOMAS (lettrage),  
MICHELE WOLFMAN (couleurs)

#### 31 LE SANG DU TRAQUEUR

BRUCE JONES (scénario),  
FRANK THORNE (dessins et lettrage)

#### 51 BALEK VIT !

BRUCE JONES (scénario), FRANK THORNE (dessins et  
lettrage), PETRA GOLDBERG (couleurs)

#### 69 LE REGARD DE LA GORGONE

BRUCE JONES (scénario), FRANK THORNE (dessins et  
lettrage), GEORGE ROUSSOS (couleurs)

#### 89 LA MARCHÉ DU DIEU OURS

BRUCE JONES (scénario), FRANK THORNE (dessins et  
lettrage), DON WARFIELD (couleurs)

#### 107 PRENEZ GARDE AU FILS DE SET !

BRUCE JONES (scénario), FRANK THORNE (dessins et  
lettrage), GEORGE ROUSSOS (couleurs)

#### 125 LA GUERRE DES BARBARES !

ROY THOMAS (scénario), FRANK THORNE (dessins et  
lettrage), HUGH PALEY (couleurs)

#### 142 GALERIE DES COUVERTURES

Ce recueil réunit l'intégralité des volumes parus aux États-Unis sous le titre  
*Marvel Feature Presents Red Sonja* de novembre 1975 à novembre 1976  
et réédités par Dynamite Entertainment après restauration des couleurs

COUVERTURE DE FRANK THORNE

MISE EN COULEURS DE MIKE KELLEHER DE GLASS HOUSE COLOR DESIGN

RESTAURATION DES COULEURS DE  
MIKE KELLEHER DE GLASS HOUSE COLOR DESIGN

LETTRAGE DE LA VERSION FRANÇAIS DE TERRY MARX  
TRADUCTION DE BLOOMING WORDS  
ADAPTATION AU FRANÇAIS DE THIERRY PLEÉ

CONSULTANT ÉDITORIAL  
LUKE LIEBERMAN

L'ÉDITEUR REMERCIE ARTHUR LIEBERMAN  
DE RED SONJA CORPORATION

ÉDITEUR  
GRAPH ZEPPELIN

© Dynamic Forces Inc. tous droits réservés, sous le titre : Adventures of Red Sonja®. Volume 1.  
© 2021, Graph Zeppelin, pour la traduction française.

Édité par les éditions Graph Zeppelin, France • [www.graphzeppelin.com](http://www.graphzeppelin.com) • PREMIÈRE ÉDITION • 12000MP02/21

\* Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle) Aux termes de l'article L1225, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.  
La diffusion sur Internet gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.

# UNE BOUFFÉE DE NOSTALGIE POUR MA GRANDE ROUQUINE

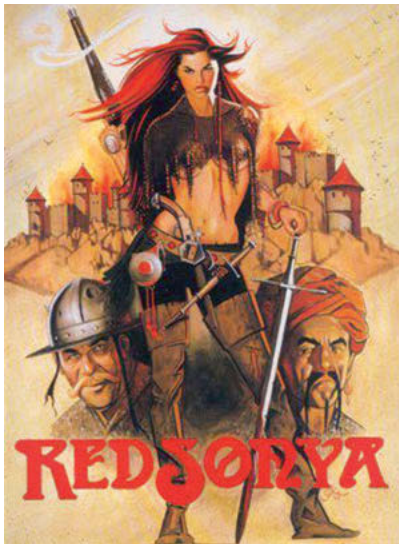
par Roy Thomas

Rendons à ma “Grande Rouquine”, comme j’aime l’appeler, d’avoir bénéficié d’une double naissance et d’un nom à deux orthographes.

Comme le savent les plus fins aficionados de Robert E. Howard, sa première naissance date de janvier 1934 dans *Magic Carpet*, le *pulp* (magazine à bas coût nommé ainsi en raison de sa fabrication sur papier provenant de déchets de bois) dédié aux récits héroïques du temps des croisades et des *Mille et Une Nuits* (avec une marge d’erreur de deux ou trois siècles!). Robert E. Howard, qui avait créé en 1932 le célèbre personnage de Conan le Cimmérien, fut le principal fondateur du courant littéraire dit *Sword and Sorcery* (litt. “sorcellerie et épée”, appelé de nos jours “heroic fantasy”). Il vendit à ce magazine plusieurs histoires qui traitaient davantage d’épée que de sorcellerie dont *The Shadow of the Vulture* (*L’Ombre du Vautour* aussi titré en France *Sonya la Rouge*).



Couverture du pulp *Magic Carpet* de janvier 1934, présentant la publication originale de *The Shadow of the Vulture* de Robert E. Howard.



La première illustration de la Red Sonya de Howard avec ses pistolets, sa dague et son épée. *Magic Carpet*, 1938.

C’est dans *L’Ombre du Vautour* qu’on voit apparaître *Red Sonya of Rogatine* (Sonya la Rousse de Rogatine), une guerrière russe de haute stature, armée d’un sabre, d’une dague et de deux pistolets. L’histoire se déroule en Autriche, durant le siège de Vienne par les Ottomans, en 1529. Le héros principal (dont Sonya vole au secours à plusieurs reprises) est un chevalier allemand du nom de Von Kalmbach. Sonya a une sœur jumelle, Sofia – probablement inspirée d’une personnalité historique – maîtresse

d’un haut dignitaire des “*Saracens*” (litt. “les Sarrasins”) – les méchants de l’histoire – dont le chef porte comme nom “Le Vautour”.

Vous vous demandez sans doute comment j’ai métamorphosé cette Russe guerrière du XVI<sup>e</sup> siècle en “Red Sonya, la Diablesse à l’épée”? Eh bien, installez-vous dans votre fauteuil car voici toute l’histoire...



Édition française de *L’Ombre du Vautour*, nouvelle de Robert E. Howard dans laquelle Red Sonya of Rogatine apparaît pour la première fois (éditions Bragelonne, 2013).



Conan le barbare, édition française de Conan The Barbarian, vendu en kiosque en 1975 par Héritage :

N° 8 (traduction de Conan the Barbarian #22/23) avec la toute première histoire de Red Sonja en BD (L'Ombre du Vautour).

N° 9 (traduction de Conan the Barbarian #24) avec la Complainte de Sonja la rouge (The Song of Red Sonja). On découvre la tenue antérieure au bikini d'acier qu'on lui connaît : une cote de maille ajustée et un mini-short rouge à ceinture, très à la mode chez les jeunes femmes de l'époque.

En 1973, après des ratés au démarrage, *Conan The Barbarian* se vendait enfin et j'ai pensé que c'était le bon moment d'apporter à la série un personnage féminin qui serait, peu ou prou, l'alter ego du Cimmérien... avec, derrière la tête, l'idée de "développer la franchise", comme on dit de nos jours. À cette époque, je n'avais pas la moindre idée de son nom ni de son profil... tout ce que je savais, c'est que je voulais qu'elle soit rousse ! Pourquoi rousse, me direz-vous ? La vie de Conan avait été bien décrite par Howard, puis par son collaborateur posthume Lyon Sprague de Camp, ainsi que par les fans de l'auteur et il en ressortait que Conan n'avait eu de contacts étroits qu'avec deux femmes bretteuses. Oui, vous avez bien lu, pas avec des hordes de guerrières hystériques telles celles qui sortirent plus tard de partout mais avec seulement deux femmes sur une période estimée à plusieurs décennies. L'une d'elles était Bêlit, la pirate à la noire chevelure de *Queen of the Black Coast* (La Reine de la Côte Noire, aventure éponyme parue dans le magazine *Weird Tales* en mai 1934 et adaptée en BD dans *Conan the Barbarian* #57, 58 et 100) avec laquelle il sillonna les mers pendant près de trois ans. L'autre se nommait Valeria, une mercenaire blonde avec qui il envahit la cité perdue de Xuchotl dans la nouvelle *Red Nails* (Les Clous Rouges, aventure éponyme parue dans le magazine *Weird Tales* en octobre 1936 et adaptée en BD dans *Savage Tales* #1 et 2). Bien que Conan n'était pas censé l'avoir rencontrée avant d'avoir la trentaine, dans le comics, il a tout juste vingt ans !

Il me fallait donc une nouvelle héroïne que je pourrais mettre en scène à ma guise sans entrer en conflit avec les histoires de Conan déjà écrites. Je savais juste que je la voulais rousse pour qu'elle soit visuellement bien différente de Bêlit et Valeria. C'est à ce moment-là qu'Allan Howard, un fan non apparenté à Robert E. Howard, entra en scène.

Allan Howard avait écrit *Conan on Crusade* (Conan en croisade), une étude consacrée aux aventures des héros "à-la-Conan" que l'on trouve dans les écrits de Robert E. Howard. L'article parut d'abord dans *Amra*, un fanzine dédié à l'heroic fantasy en général et aux fictions d'Howard en particulier, puis il fut édité dans le recueil *The Conan Swordbook* (Mirage Press, 1969), où je l'ai découvert. À cette époque, j'étais devenu un expert des fictions d'Howard. Je lisais et collectionnais tout ce que je pouvais, y compris des histoires inédites que Glenn Lord m'envoyait – il était l'agent littéraire gérant la succession de Howard, et celui avec qui j'avais conclu le contrat pour adapter Conan en BD pour Marvel Comics.

Contre toute attente, Allan Howard ne disait pas grand-chose sur "Red Sonya of Rogatine" dans cet essai. Elle n'était même pas citée par son nom ! Il disait juste que c'était "une furie, russe et rousse, qui aurait fait une bonne compagne pour Conan. En réalité, elle aurait même été un peu *too much* pour lui."

Ces deux phrases m'interpellèrent. Je me plongeai dans le roman *L'Ombre du Vautour* et, dès lors, ce ne fut qu'une question de temps – et, croyez-moi, pas si long – pour que Sonya apparaisse en comics.

J'ai suggéré au dessinateur Barry Smith que nous adaptions *L'Ombre du Vautour* pour la série *Conan The Barbarian*. Il accepta. D'accord, il n'avait pas le choix car, non content d'être l'auteur de cette série, j'en étais aussi le rédacteur en chef. Aussi, enthousiaste ou non, Barry devait se conformer à mon choix ! Cependant, je suis certain qu'il aimait cette histoire autant que moi, et il a fait un travail remarquable sur cette nouvelle héroïne... même si je n'ai jamais totalement adhéré à son idée de lui faire porter l'équivalent hyborien du vêtement à la mode chez les jeunes New-yorkaises de l'époque : le "mini-short".

Nous avons lâché la rouquine dans *L'Ombre du Vautour*, dans le numéro 23 de *Conan The Barbarian*, au beau milieu de l'arc narratif de *War of the Tarim* (La Guerre du Tarim). Tout se passa à merveille si ce n'est un cafouillage éditorial. La parution de l'histoire était initialement prévue pour le #22, mais, à cause de problèmes de timing, malgré la couverture annonciatrice de Barry mettant en vedette Red Sonja, ce numéro ne fut qu'une édition de réimpression d'anciennes histoires. Ce n'est que le mois suivant, pour le #23, que l'histoire parut... avec une autre couverture.

Je devine la question qui vous dérange : Pourquoi avoir mis un "j" à "Red Sonja" ? Pourquoi ne pas avoir gardé son "y" originel, tout en abandonnant le trop lourd "de Rogatine" ?

J'ai pensé que si elle devait devenir un personnage récurrent de Conan, il serait préférable de lui donner une existence nouvelle en modifiant subtilement l'orthographe de son nom. Ainsi, Sonya la Rouge avec un "y" pouvait continuer son existence, paisiblement, dans les fragiles pages des vieux magazines et de leurs inévitables et bienvenues réimpressions. Red Sonja avec un "j" était donc une page vierge sur laquelle je pouvais écrire, et Barry dessiner, ce que bon nous semblait.

La première adaptation en BD de Red Sonja fut donc *L'Ombre du Vautour*, condensé en un seul épisode produit à un rythme soutenu, et édité dans le numéro 23 de *Conan The Barbarian*, sous le même titre qu'Howard. Cependant, pour le numéro 24, nous voulions innover. Je ne sais plus qui de Barry ou moi a été moteur sur telle ou telle partie de *The Song of Red Sonja* (*La Complainte de Sonja la Rouge*), ce qui est sûr c'est que l'idée de tourner l'histoire autour d'une chanson est de moi et fut inspirée par le poème de Howard, *Tarantella*. C'est aussi moi qui ai décidé qu'elle avait fait vœu de chasteté sauf pour l'homme qui la vaincrait au combat.

Au fil des ans, quelques féministes (femmes et hommes) m'ont pris à partie sur la question de ce vœu, mais cela ne m'a jamais vraiment gêné. L'origine du concept était indiscutable, littéraire et respectable : cela venait d'une déclaration attribuée à la reine guerrière celte Aífé (Aoife en anglais) dans la pièce du dramaturge irlandais, prix Nobel de littérature en 1923, William Butler Yeats, *On Baile's Strand* (*Sur le Rivage de Baile*, 1903), dont un des protagonistes était le légendaire héros gaélique Cúchulainn. Je n'ai donc jamais faibli face à la critique, et aujourd'hui encore, je reste sur ma position vis-à-vis de ce serment. Je connaissais parfaitement les motivations de cette héroïne que j'avais cocréée ! Cela ne déranger pas davantage nos pairs, ceux de Barry et les miens, qui récompensèrent *The Song of Red Sonja* comme "meilleure histoire en bande dessinée de l'année 1973".

À la fin du numéro 24 de *Conan The Barbarian*, Sonja, trahissant la confiance de Conan, galopait vers le couchant avec le diadème inestimable que le Cimmérien avait aidé à exfiltrer de la salle du trésor de la ville assiégée de Makkalet. Dans cet épisode, Barry s'était, comme Sonja, laissé aller à galoper vers la flamboyance solaire en se lâchant sur la couleur, sachant que nous aurions prochainement à faire l'adaptation des *Clous Rouges* en noir et blanc pour le nouveau magazine *Savage Tales* (#2 et 3). C'est ainsi que la blonde Valeria de La Fraternité Rouge (*Red Brotherhood*), fit



En haut : Couverture de *Conan The Barbarian* #23 dans lequel est finalement publiée la première histoire de Red Sonja.  
 Au milieu : couverture de *The Savage Sword of Conan* #1 dessinée par Boris Vallejo sur laquelle Red Sonja apparaît pour la première fois avec son bikini d'acier.



son entrée dans le monde des comics peu après l'avènement de la rousse Sonja.

Comme je l'avais pressenti, les lecteurs réclamèrent plus d'aventures de Red Sonja, et, quelques numéros plus tard, leurs désirs furent satisfaits par une histoire en trois parties qui débuta dans le premier numéro du nouveau magazine en noir et blanc, *The Savage Sword of Conan* #1, et se termina dans deux numéros du *Conan en couleurs*. Je m'empresse de vous assurer que cette jonglerie astucieuse entre deux séries n'était pas le fruit d'un plan marketing diabolique ourdi par Stan Lee et moi-même. Quand *Savage Sword* fut inséré, du jour au lendemain, dans le planning des nombreuses parutions de Marvel, John Buscema, le dessinateur principal de Conan à l'époque, n'avait pas le temps de produire une nouvelle histoire. Nous nous sommes donc contentés de piocher dans celles prévues pour le prochain numéro de *Conan The Barbarian*. C'est donc le jeu du sort qui a mis Red Sonja sous les projecteurs aux côtés de Conan sur la couverture de *Savage Sword* #1 dessinée par l'artiste montant Boris Vallejo.

En fait, à l'origine je voulais publier l'histoire complète, avec sa tête mise à prix, qui se situait entre sa trahison dans *Conan The Barbarian*, #24 et son retour dans le numéro 1 de *Savage Sword*. J'eus la bonne idée d'engager l'artiste espagnol Esteban Maroto assisté d'une mini-équipe constituée de Neal Adams et Ernie Chan (aussi appelé Ernie Chua) pour l'encrage. Le résultat fut un joyau d'esthétisme. L'intrigue était de mon cru et avait été imaginée alors qu'en compagnie de Jean, mon épouse du moment, j'assistais à un concert country de Ricky Nelson au Carnegie Hall (dire que s'il s'était produit trois ans plus tôt, tout ceci ne serait pas arrivé...). C'est ce jour que j'ai choisi d'appeler le roi de Pah-Dishah (un nom emprunté à *Dune*, le roman de Frank Herbert) et de lui donner une liaison homosexuelle avec son garde du corps albinos.

Je voudrais maintenant ajouter quelques mots à propos du fameux "bikini d'acier" (*metal bikini*) de Red Sonja. Ce n'est pas moi qui ai inventé cette expression, mais nos lecteurs que je remercie pour

leur bonne trouvaille. Comme je l'ai écrit plus haut, je n'avais pas accroché à certains aspects trop modernes de sa tenue, bien que j'aimais bien la cotte de mailles. Esteban Maroto m'avait envoyé un dessin de Sonja vêtue d'une armure minimaliste que je retins pour faire la couverture du premier numéro de *Savage Sword*. Aussi, dessina-t-il une histoire complète de Sonja pour ce même numéro (NDE: la première histoire de notre présent livre, voir p. 9). J'aimais bien la tenue dont il l'avait affublée... et John Buscema aussi. Après tout, Conan est très souvent vêtu d'un simple pagne, alors pourquoi ne pas aussi dénuder élégamment ma Grande Rousse, hein ? Par la suite, j'ai tenté de justifier cet accoutrement avec un raisonnement tiré par les cheveux... Certes, elle portait des vêtements aguichants et provocants qui ne pouvaient qu'exciter la gent masculine mais elle coupait aussi sauvagement les mains qui se posaient sur elle du fait des traumatismes dus à son enfance difficile ! Que reprocher à cela ?

Maintenant que Conan était une vedette reconnue, il semblait logique de faire voler de leurs propres ailes les autres personnages d'Howard, comme Kull d'Atlantis (dit King Kull ou Kull le conquérant) et Red Sonja (dans la mesure où elle était un personnage de l'univers de Howard) dans des séries dédiées à leurs exploits. Donc, en 1975, c'est-à-dire seulement deux ans après sa création, Sonja devint la star de *Marvel Feature* (une collection qui servait de tremplin aux héros naissants). C'est probablement Marv Wolfman ou Archie Goodwin, rédacteurs en chef du moment, qui a proposé que le dessinateur soit Franck Thorne, un artiste expérimenté et apprécié qui avait, quelques années auparavant, illustré le *comics* postapocalyptique *Mighty Samson* pour Gold Key. Comme j'aimais son travail, j'ai accepté. Mais le plan de parution à flux – beaucoup trop – tendu de Marvel ne permettait pas à Franck de pouvoir boucler une histoire complète pour le numéro 1 de *Marvel Feature*, et comme j'étais pris dans la tourmente d'une douloureuse (seconde) séparation avec ma première épouse Jean, j'avais peu d'inspiration. Alors, dans l'urgence, j'ai demandé à Bruce Jones, qui avait déjà



Rédition par Dynamite Entertainment des aventures de Red Sonja, originellement parues dans *Marvel Features* #1 à 7, recolorisées par Mike Kelleher et Glass House Color Design. Ce sont ces comics qui sont réunis dans le livre que vous tenez entre les mains.

écrit et dessiné quelques histoires sympas de science-fiction que j'avais éditées, d'écrire des scénarios de Red Sonja pour les numéros suivants. De mon côté, j'ai rapidement adapté une courte nouvelle de Robert E. Howard, *The Temple of Abomination* (Le Temple de l'Abomination), qui se déroule autour de l'An mille et met en scène Cormac Mac Art, un héros à la Conan. Pour le dessin, j'ai recruté le talentueux Dick Giordano qui avait récemment encré une aventure de Red Sonja illustrée par John Buscema pour *Conan* et qui aimait dessiner les jolies femmes. Nous avons opté pour un format court de huit pages seulement. J'avais complété cette histoire en rééditant l'aventure de Sonja que Maroto avait faite pour le premier numéro "tout-en-couleurs" de *Savage Sword*... Ainsi, nous tenions notre premier numéro de la série dédiée à Red Sonja!

J'étais désolé de ne pas avoir pu attaquer la série directement avec Franck Thorne, mais d'autre part, j'étais vraiment enchanté par le travail que Bruce Jones et lui ont fourni. Plutôt que de se plier à la "méthode Marvel" qui consistait à fournir le canevas d'intrigues à l'artiste puis d'ajouter les dialogues après le dessin, Bruce écrivait ses scénarios avec un épisode d'avance, ce qui conduisit à de belles créations de décors par Franck, qui alla jusqu'à fournir les planches lettrées. Il est vrai que je regrettais que certains aspects des histoires ne soient pas aussi proches de l'esprit des œuvres de Robert E. Howard que je l'aurais voulu, mais mes griefs restèrent mineurs. Globalement, j'aimais ces histoires, même si je projetais de revenir dans la course rapidement.

Quand je suis revenu dans la boucle, pour le numéro 6 de *Marvel Feature* (voir p. 107), j'ai immédiatement remis les aventures de Red Sonja dans le droit fil de l'âge hyborien – vu par Marvel – en confrontant la rouquine à Karanthes, un personnage œuvrant dans les coulisses de *The God in the Bowl* (Le Dieu dans le Vase), roman de la série *Conan* de Howard (orthographié avec un "C" au lieu d'un "K"). Karanthes était un prêtre du dieu stygien Ibis. J'ai eu l'idée de jouer sur son nom en faisant

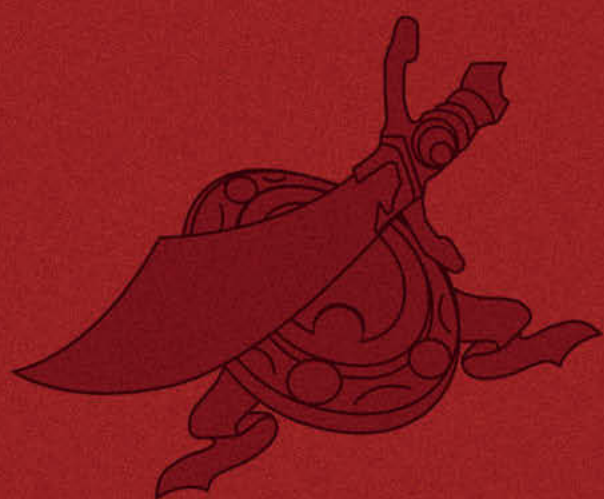
allusion à *Ibis the Invincible* (Ibis l'invincible), un héros de bande dessinée des années quarante de Fawcett Comics et second couteau de la série *Whiz Comics*. La légende urbaine des bébés alligators évacués dans les égouts de New York et y prospérant, fut le prétexte à l'arrivée des "gator-men" (hommes-crocodiles). Pour mon grand retour, je voulais me faire plaisir avec les histoires de Red Sonja et j'ai pleinement réussi.

La rencontre de Conan et Sonja survint dans le dernier volet de ma première saga où apparaît en prime la reine-pirate Bêlit. Comme j'étais l'auteur des deux magazines, il me fut particulièrement aisé de faire la jonction entre les histoires de Sonja des numéros 6 et 7 de *Marvel Feature* avec deux ou trois parutions de la série *Conan The Barbarian*, allant même jusqu'à inviter Kull d'Atlantis pour le bouquet final. Mais ne pouvons hélas plus rééditer ce numéro de Conan de la série Marvel d'origine et il vous faudra me croire sur parole: Red Sonja, Conan, Bêlit et Kull viennent à bout du sorcier stygien qui les a obligés à s'allier (en faisant venir Kull d'une époque révolue) mais la rousse Sonja ne remonte pas pour autant dans l'estime de la brune Bêlit.

Après le numéro 7 de *Marvel Feature*, la popularité de Sonja était telle qu'elle quitta la série de lancement *Marvel Feature* pour intégrer sa propre série: *Red Sonja, The She-devil with a Sword* pour plusieurs années. Mais, ceci sera l'objet d'une autre histoire que je vous conterai dans le deuxième volume de cette collection dédiée à cette nouvelle série... si, bien sûr, le dieu Erlik le veut et si les petits cochons ne me mangent pas!

Le numéro 1 de *Red Sonja, She-devil with a sword*, janvier 1977 que vous retrouverez dans le volume 2 de notre collection.







**P**ERSONNE NE DOIT ENTRER NI SORTIR DE LA CITÉ GROUILLANTE DE PAH-DISHAH APRÈS LE COUCHER DU SOLEIL. LE ROI GHANNIF A ÉTÉ FORMEL SUR CE POINT...

CETTE NUIT POURTANT, LES PORTES S'OUVRENT POUR LAISSER PASSER UNE **BEAUTÉ ROUSSE**, VÊTUE D'UNE ARMURE, ET QUITTANT PAISIBLEMENT LA VILLE HYRKANIENNE SUR SON FIER DESTRIER.

NUL NE SAIT OÙ ELLE EST NÉE, NI QUI LUI A APPRIS À MANIER L'ÉPÉE MIEUX QUE N'IMPORTE QUEL MÂLE DU MONDE HYBORIEN. ON LA SURNOMME LA **DIABLESSE DES STEPPES HYRKANIENNES...**

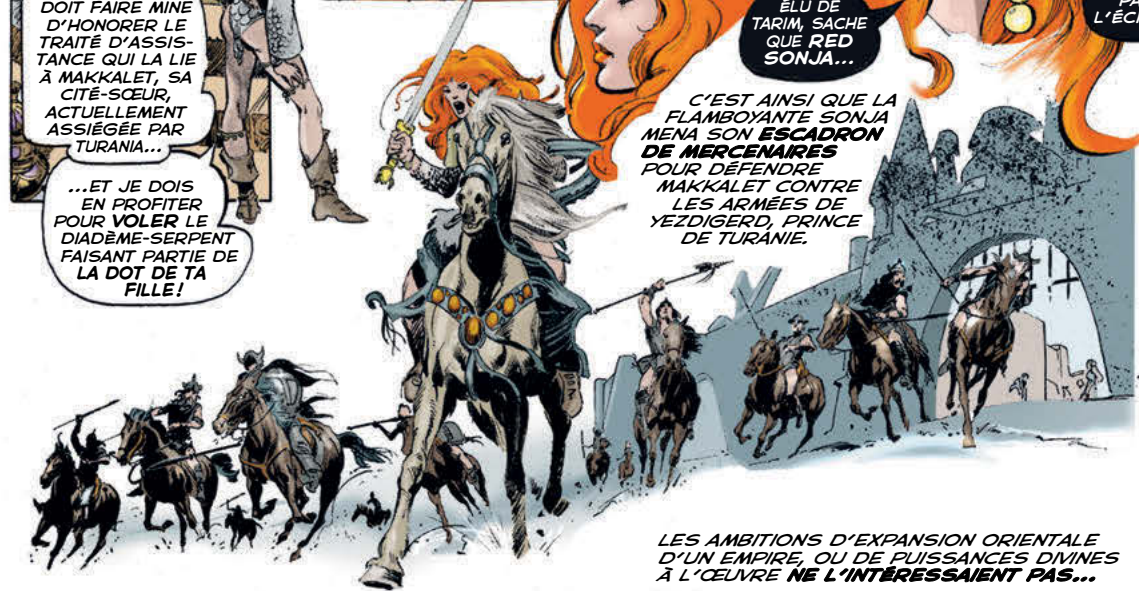
RED SONJA QUI PART EN MISSION SECRÈTE POUR SA MAJESTÉ!  
N'AI-JE PAS RAISON, LA DIABLESSE?!

ÉPARGNE TA SALIVE, AMIR...

ELLE N'EST PAS D'HUMEUR CAUSANTE CE SOIR!

# RED SONJA

PAR ROY THOMAS, ESTEBAN MAROTO, NEAL ADAMS & ERNIE CHAN - COULEURS DE JOSE VILLARRUBIA



ELLE SE CONTENTAIT DE FAIRE CE POUR QUOI ON LA PAYAIT: **SE BATTRE!**